# LA SOCIÉTÉ CANADIENNE D'OPÉRETTE

Claude Gagnon

**Encore aujourd'hui,** on peut admirer au 3774 de la rue Saint-Denis, un peu au sud de la rue Roy, le bâtiment qui abrita *La Société canadienne d'opérette*, dont l'épigraphe sur le linteau du porche est encore bien lisible.




***Épigraphe de la Société canadienne d'opérette au 3774 de la rue Saint-Denis***



***Lionel Daunais, baryton (1901-1982)***

**La Société** vit le jour en 1921 et débuta ses productions deux ans plus tard grâce au travail rassembleur d'Honoré Vaillancourt. La Société regroupa rapidement les meilleurs chanteurs de l'époque et présenta durant plus d'une décennie un choix d'opérettes, d'opéras comiques et d'opéras.

**La liste** surprenante des quelque cent cinquante personnes (chanteurs, musiciens, techniciens et administrateurs) qui composaient la troupe est trop longue et inclut trop de célébrités pour donner une idée juste de son importance culturelle aujourd'hui méconnue. Les jeunes Charles Goulet, Pierrette Alarie, Lionel Daunais, José de Laquerrière et Fleurette Beauchamp furent « lancés » par Vaillancourt. On joua *La Fille du Régiment*, *Rêve de valse*, *Le Barbier de Seville* et *Les cloches de Corneville*, autant à l'ouest de la ville, au *His Majesty's,* qu'à l'est, au *Monument National*, mais aussi à l'*Auditorium* de Québec. En 1929, la troupe monta même un opéra canadien, *L'Intendant Bigot* du québécois Ulric Voyer.

**Charles Goulet,** d'origine belge, est bien le fils de Joseph-Charles, illustre directeur de la fanfare des Fusiliers Mont-Royal[1]; il fera une carrière remarquable de chanteur et d'administrateur. En plus d'être actif à la Société d'opérette de la rue Saint-Denis, il fonde la chorale des Disciples de Massenet qui donnera plus de mille concerts. Il devient impresario de plusieurs artistes locaux, il fait venir à Montréal le chef d'orchestre Igor Stravinski et termine son activité administrative au Conseil des Arts du Canada jusqu'à sa mort en 1976.

**Lionel Daunais** fut un chanteur, un metteur en scène et un animateur exceptionnel du milieu musical classique de l'époque. Lauréat de l'Académie musicale du Québec, Prix d'Europe, il fonde en 1932 avec deux autres chanteurs le *Trio Lyrique* qui se produira en direct à la radio et enregistra des disques jusqu'en 1965. À la mort subite d'Honoré Vaillancourt en 1933, la *Société d'opérette* survivra sporadiquement quelque temps jusqu'à ce que l'énergie conjuguée de Lionel Daunais et de Charles Goulet donne naissance, en 1936, aux fameuses *Variétés Lyriques* qui allaient prendre la relève de cette tradition musicale jusqu'en 1955. Comme le résume Hélène Paul, « Pendant plus de 10 ans, la *Société canadienne d'opérette* sera la pierre angulaire de la vie musicale montréalaise »[2].

---

1 Voir l'article sur cette fanfare dans le présent numéro. Sur la relation parentale entre Joseph-Charles et Charles, voir le site http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs2112113

2 Hélène Paul, *La Mise en place des institutions de la musique classique à Montréal (1900-1939)*, Université du Québec à Montréal, 2011